

Lettre N° 34 - Pâques 8

Bon [Dimanche](#), les Amis.

Régis que j'ai au téléphone chaque jour me prie de vous saluer. Toujours auprès de sa sœur, il se porte bien et reste bien prudent. Nous vous portons dans nos prières comme dans nos Eucharisties quotidiennes mais plus encore en [ce Dimanche](#).

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, non, je ne croirai pas ! » (Jean 20,19-31)

J'aime bien dire aux jeunes que les murs de la chambre de Thomas devaient être couverts de posters du Christ. Il était tellement dans l'admiration de Jésus qu'il passait son temps à l'imiter dans ses faits et gestes. C'est une des interprétations qui permet de comprendre ce surnom de « jumeau ».

Dans l'idolâtrie, l'individu fait tout pour devenir celui qu'il admire, il se perd dans l'autre.

Jésus veut que Thomas devienne lui-même, qu'il s'épanouisse. C'est bien cela l'amour, le vrai. Jésus se positionne alors comme modèle et non pas comme une idole.

Quand arrive le temps de l'arrestation, du procès truqué, Thomas est sûr que Jésus va sortir victorieux. Lorsque le Christ est mis en croix, jusqu'au bout, le disciple sait qu'il va se libérer. Le maître est mis au tombeau, tout s'écroule et Thomas tombe dans une dépression terrible, il en veut à la terre entière et se referme sur lui-même.

Huit jours plus tard, le Christ ressuscité trouve les portes de la chambre haute verrouillées, comme le cœur de Thomas. Personne ne peut enfermer Dieu, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur car Il est la liberté en personne.

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Thomas découvre un Dieu blessé mais vivant, crucifié et glorifié, cette révélation va lui permettre de nommer Jésus du plus beau titre de l'évangile : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Dans cette confession du disciple qui a retrouvé la Foi, tout est dit.

La conclusion du texte nous concerne directement. Elle nous dit que le Christ admire notre petite Foi. « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Comme dans le récit des Béatitudes, nous pouvons remplacer le terme « heureux » par les mots « bravo » et « courage ».

En ce temps de confinement, alors que l'Eglise célèbre le [Dimanche](#) de la Miséricorde, Thomas devient notre jumeau. Les normes sanitaires, la distance ou la mort nous éloignent de ceux que nous aimons, aide-moi Seigneur à croire sans voir, à sentir la présence de l'autre sans le toucher, à expérimenter ta miséricorde sans en être digne.

Puisque nous avons un peu de temps, nous pouvons nous poser quelques questions :

- Quelles sont les personnes qui ont compté dans ma vie, qui m'ont fait grandir ?
- Sont-elles des idoles ou des modèles, c'est à dire, je veux devenir elles ou elles m'aident à devenir moi ?
- Quel est mon niveau de confiance en Dieu ? Me faut-il des preuves, maîtriser l'avenir pour avancer ?

A **demain**, les Amis.

Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :

philippe.guitart@orange.fr

regis.alquier381@orange.fr